Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 1 (1999)

Heft: 2

Artikel: L'autonomie par la hiérarchie!

Autor: Golowin, Erik

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995873

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Obéissance aveugle ou respect de l'humain?

L'autonomie par la hiérarchie!

Photo: Daniel Käsermann

Les mentalités changent. Il devient toujours plus difficile pour l'être humain, pris dans les turbulences qui caractérisent notre époque, de se situer. Il n'est pas facile de s'y retrouver et de garder à l'esprit ce qui devrait toujours rester pour nous le plus important: notre santé et notre harmonie intérieure.

Erik Golowin

Pour ce qui est d'inculquer un comportement «respectueux» ou certaines valeurs éthiques, parents et enseignants ont souvent de la peine à être crédibles auprès des jeunes qu'ils ont à éduquer. Bien des jeunes refusent à assumer la moindre part de responsabilité dans le cadre familial; or, cette étape est justement décisive pour la conquête de leur indépendance et l'acquisition du sens des responsabilités. Malheureusement, la collaboration entre parents et enseignants ne fonctionne souvent plus. Sans doute faut-il chercher la raison de cet état de fait dans le manque de points de repères qui caractérise notre société actuelle. La fragmentation du savoir en des domaines cloisonnés et très spécifiques nous permet certes de maîtriser des problèmes d'ordre technique ou organisationnel complexes. Mais, ce faisant, nous avons perdu notre référentiel commun, à savoir une image de l'homme que véhiculait notre culture et qui pouvait nous servir d'idéal, de modèle, au cours de notre propre développement.

Dans ce numéro, la rédaction a cherché à aborder le thème des arts martiaux de manière à intéresser le profane comme le spécialiste. Elle a présenté des aspects importants de ces spécialités, comme l'entraînement mental, la composante spirituelle, la force intérieure ou, d'une manière générale, l'assimilation de philosophies orientales. L'éducation à la responsabilité éthique constitue une autre dimension fondamentale de la pratique de tout art martial. J'aimerais m'y arrêter quelques instants afin d'éviter tout risque de malentendu à ce propos.

S'ouvrir aux valeurs intérieures

Les arts martiaux ont pour but d'éduquer le pratiquant et font la part belle à des valeurs comme la discipline, le respect ou la constance. La pratique conséquente des règles de comportement enseignées dans ces techniques asiatiques peut induire, pour le pratiquant qui tente de les vivre dans notre contexte occidental, de véritables déchirements idéologiques. Les relations entre les pratiquants des arts martiaux que l'on appelle «budokas» sont régies par les notions de hiérarchie et de respect. Elles les engagent à propager le savoir acquis et forment une part importante de l'entraînement du comportement. Toutefois, il convient de distinguer entre un enseignement authentique et des rituels effrayants, guerriers et agressifs, imitations puériles de pseudo-traditions fortement déformées par certains courants militaristes japonais ou coréens. C'est pourquoi le désir de satisfaire sa vanité personnelle, la mise en place de rituels cherchant à mettre en valeur sa puissance et toutes les élucubrations théoriques qui visent à légitimer de tels comportements n'ont aucune crédibilité, car ils sont l'émanation de tendances sectaires.

L'interprétation de la notion de «samouraï» est à la base de bien des malentendus. Il faut savoir qu'elle n'impliquait pas, à l'origine, l'obéissance aveugle à l'Empereur. En fait, le samouraï doit apprendre à se soumettre au bien commun en sacrifiant ses désirs et besoins personnels. Il s'engagera ainsi sur la voie de l'autodiscipline, de la recherche de l'équilibre intérieur et de l'harmonie avec son environnement social. Le budoka ne doit pas servir aveuglément son maître ou son style mais s'ouvrir aux valeurs intérieures de l'existence. Toute éducation devrait avoir pour but de former un être humain autonome, indépendant, et un système hiérarchisé prend toute sa valeur dès lors qu'il favorise ce développement. m